

Les trois petits cochons et le petit Vilain Virus déguisé en Grand Méchant Loup

Préambule

Le 26 mars, Laura Schafraet (Rarakili) me contacte (Natalie Lardin / psychologue-thérapeute) et me pose la question suivante :

- Après plusieurs échanges avec mes amies-mamans, on se demandait quoi répondre pour l'instant aux enfants qui réclament d'aller à l'école pour voir leurs amis parce qu'ils leur manquent.
La réponse traditionnelle : "tu les verras plus tard" ne satisfait pas nos enfants !

Que leur proposer alors ?

Des histoires simples, pas trop compliquées.

Des métaphores avec des histoires classiques que la majorité des gens connaissent : transgénérationnelles-universelles, que chaque génération a connu enfant et connaît toujours : grands-parents, parents, enfants.

Un conte populaire transmis de génération en génération...

Le choix s'est alors posé sur « Les 3 petits cochons ».

Pourquoi ? Car...

- Tous les petits le connaissent.
- L'histoire oppose le plaisir, l'envie (de sortir) à la raison, la réalité (nécessité du confinement).
- C'est aussi un conte de mise en garde, avec une morale sous-jacente : mieux vaut obéir à ses parents et « rester confiné » à la maison que de risquer d'être contaminé par le COVID-19 et de devoir attendre en quarantaine.
- Les enfants apprennent qu'une évolution-transformation est possible. Ils s'identifient aux trois petits cochons (qui représentent 3 stades de développement). En fait, les trois cochons ne font et ne sont qu'un seul et même cochon qui a grandi.
- Ils associent le loup au COVID-19 et cela rend visible le danger de l'invisible virus.
- Les gentils cochons, pour se protéger du méchant loup, s'enferment dans la maison : ils sont à l'intérieur et c'est le méchant qui est dehors en liberté ! Ce n'est pas dans l'ordre des choses, ce n'est pas juste mais c'est pour leur bien. Ce devrait normalement être au méchant de se retrouver enfermé, privé de liberté et aux gentils de sortir et de profiter de la liberté !!!

Comme nous et le confinement contre le COVID-19...

- Ce conte développe la confiance et l'estime de soi en se sentant, au final, acteur d'une fin heureuse.
- Grâce à cette version du conte, l'enfant se sent utile en restant chez lui : il aide les chasseurs-soigneurs en respectant leurs recommandations.

C'est peut-être utile de raconter l'histoire originale et puis la version corona virus, de la jouer avec des peluches, des marionnettes..., de mettre en image, de faire un audio. Bref, de passer par différents canaux.

Bonne lecture, bonnes réflexions !



Atelier Air de Bien
Natalie Lardin

Psychologue-Thérapeute
Ateliers - Cycles de pleine conscience
Danse Nia

www.atelierairdebien.com
Renoupez 867 • 4654 Charneux
0495/30.29.15



Rarakili - Laura Schafraet
Soutien parental
facebook.com/Rarakili
http://Rarakili.jimdofree.com
Rarakili@hotmail.com
0478/51 69 30

Pour aller plus loin :

Plusieurs idées ont germé :

Les 3 petits cochons, les 7 chevreaux, la chèvre de Mr Seguin, le petit chaperon rouge, le petit poucet ou Hansel et Gretel, Boucle d'or et les trois ours...

Puis un tri a été fait :

Le petit poucet ou Hansel et Gretel me semblaient adaptés pour des enfants un peu plus âgés avec un thème trop éloigné et des méchants trop humanisés (sorcière et ogre).

Celles qui semblaient les plus appropriées :

- La **chèvre de Mr Seguin** qui me semblait le mieux correspondre à ce que les enfants vivent dans le confinement mais elle est moins connue, moins appréciée et plus 'trash' et peut être moins attirante. Et aborde de front la question de la mort.
- Les **3 petits cochons** et le grand méchant loup parce que les gentils cochons pour se protéger du loup s'enferment dans la maison, ils sont à l'intérieur et c'est le méchant qui est dehors en liberté.
- Les **7 chevreaux** et le loup qui doit montrer patte blanche. Mais la maman part, quitte la maison en laissant ses petits (□ interdit durant le confinement).
- Le **chaperon rouge** mais la maman donne comme mission de partir chez la grand-mère... Là encore, chose interdite dans les temps de confinement !!

Elles seront mises en réserve pour une prochaine adaptation, un petit mélange de ces contes...

Mais posons les bases :

« **Les trois petits cochons** » est un conte anonyme du folklore anglo-saxon remontant au XVIIIème siècle. Les premiers écrits de l'histoire arrivent en 1843, dans **Nursery Rhymes and Nursery Tales** de James Orchard Halliwell-Phillips. Et dans **English Fairy Tales** de Joseph Jacobs en 1898.

Pourquoi avoir choisi « Les 3 petits cochons » ?

- Tous les petits le connaissent.
- C'est un conte qui oppose le principe de plaisir au principe de réalité. Ce conte (nous dit Bruno Bettelheim - psychanalyse des contes de fées), à l'âge de l'école maternelle, apprend à l'enfant, de la façon la plus captivante et la plus dramatique, que nous ne devons pas être paresseux ni prendre les choses à la légère, faute de quoi nous pouvons perdre la vie.
- C'est aussi un conte de mise en garde ; comparable à la fable 'la cigale et la fourmi' ouvertement moralisatrice qui exprime une vérité morale. Sauf que dans la fable, la cigale (identification au principe de plaisir-jeune enfant) est vouée sans espoir à une mort funeste ! Dans le conte des cochons, l'enfant apprend qu'une évolution – une transformation est possible... Il y a d'ailleurs trois, voire 4 tentatives du loup qui échouent et sont surmontées par les cochons !
- Le conte aborde les stades d'évolution de l'enfant. Ils quittent la maison pour devenir autonomes et se prendre en charge et on voit la différence de maturité dans les trois cochons (petit-moyen-grand) même s'il n'est pas évoqué d'âge pour les cochons mais des traits de caractère différent montrant une maturité cognitive différente.

Comment passe-t-on de la dépendance totale à la dépendance relative pour arriver à l'indépendance (c.f. Winnicott) ?

3 stades sont évoqués :

1. La dépendance totale : les petits cochons ont besoin de leurs parents, ils ne savent pas se débrouiller sans eux. La personnalité est dirigée par les besoins physiologiques (sensations corporelles) et les émotions (mode satisfaction/frustration), pas par la raison. C'est le stade dans lequel les parents (qui représentent la raison) voudraient les maintenir en voulant qu'ils restent dans la maison.
2. La dépendance relative : chez les deux premiers petits cochons, même si la raison se développe, la personnalité est toujours dominée par le principe du plaisir, du moindre effort, de la recherche de satisfaction immédiate sans penser à l'avenir ni aux dangers de la réalité (le « ça » de Freud). On a encore besoin de l'autre, de grands frères, même si on sait déjà faire un peu tout seul
3. L'indépendance : le troisième petit cochon a atteint une certaine autonomie. Il sait se débrouiller tout seul. La personnalité est influencée et contrôlée par la raison et l'éducation, on est davantage capable de remettre à plus tard ses désirs et de pouvoir identifier puis prévoir les dangers.

L'enfant s'identifie à chacun des cochons et reconnaît les différentes étapes de la route qui mène à l'identité. Si on est encore petit, jeune (avec un néocortex moins développé) on montre plus d'insouciance et moins de « cognition », de réflexion ; mais quand on est en danger on peut compter sur ses frères plus 'évolués', plus âgés...

Ceci dit, au bout du compte, les trois cochons ne font et ne sont qu'un seul et même cochon !

Les actions des trois petits cochons montrent le progrès qui va de la personnalité dominée par le plaisir et le moindre effort vers la recherche de satisfaction immédiate sans penser à l'avenir ni aux dangers de la réalité (le Ça de Freud) puis vers une personnalité influencée et contrôlée par la raison et l'éducation, plus capable de remettre à plus tard ses désirs et de pouvoir plus identifier et prévoir les dangers (le Surmoi et le Moi de Freud).

- Pour développer la confiance et l'estime de soi : se sentir acteur, responsable et mieux comprendre la situation, On peut aussi avoir de la confiance parce qu'on sait qu'on va grandir...

On retrouve également le progrès de l'homme au cours de son histoire dans la symbolique des trois maisons construites par nos trois héros : une hutte de paille, puis une cabane en bois, et finalement une maison de solides briques.

Evolution de la mentalité de l'enfant

L'enfant s'identifie à chacun des cochons et reconnaît les différentes étapes de la route qui mène à l'identité. C'est cela qui amène le sentiment d'existence (Winnicott).

La mentalité infantile : le cerveau n'est pas encore structuré comme celui de l'adulte et la mentalité infantile est égocentrique. Les enfants (avant +/- 7ans) sont dans la toute-puissance, ils ne pensent pas comme nous !

Au niveau psychologique, le jeune enfant est marqué par l'égoïsme qui est l'incapacité qu'a l'enfant de se décentrer et de coordonner son point de vue avec celui d'autrui. Il est important, en tant qu'adulte de garder en tête que l'enfant n'a pas le même mode de pensée que nous.

Il faut donc se décentrer de notre vision et de notre interprétation d'adulte pour pouvoir comprendre et mettre du sens sur la peur et les ressentis de l'enfant (aussi pour adapter au mieux une histoire !).

La pensée de l'enfant est syncrétique (jusque +/- 7 ans)

C'est une perception confuse qui, chez l'enfant, préexiste à la perception claire. Pensée de l'enfant dans ce qu'elle a de piétinement, digression elliptique, morcelant (un mot pour une phase...).

Malgré les apparences, cette pensée a une structure propre. Une structure binaire, la pensée par couple. (Il fallait être attentives à cela dans notre histoire). La dualité précède l'unité.

Les premiers couples se forment dès la naissance :

L'alternance jour/nuit est le premier couple repéré par l'enfant. Le manque / la satisfaction, grand/petit (aussi voix... aspect auditif, pas que la taille), salé/ sucré...

Au fil du temps, cela devient plus élaboré : beau/laid, méchant/gentil, ...

Le monde se différencie donc grâce à la structure binaire qui arrive très tôt : ce qui fait mal / ce qui ne fait pas mal, être pris / ne pas être pris, présence / absence...

Structuration binaire et structuration par les contraires : la pensée par couple est renforcée partout, dans tous les créneaux sensoriels : dedans/ dehors., ça bouge/ ça ne bouge pas, ouvert/ fermé, le bien/ le mal, ...

Dans cet ordre d'idée, l'enfant catégorisera ainsi ce qui fait peur et ce qui ne fait pas peur. Il n'est pas rare d'entendre l'enfant qui a peur se rassurer en disant « mais non il est gentil », il a besoin d'une catégorisation opposée pour pouvoir se rassurer et donner alors un sens positif à cet objet de peur.

Donc, dans l'histoire, les gentils sont gentils et les méchants sont méchants...il ne faut pas mélanger les deux.

Les enfants sont aussi dans la toute-puissance magique. La magie est le moteur de l'action (dans l'imaginaire ou dans le réel) et en même temps à la portée de l'enfant.

□ La pensée magique renvoie à l'enfant que TOUT peut arriver et que tout est possible (d'où les histoires, les contes, Saint Nicolas, ...).

La magie fonctionne par le geste ou par la pensée :

Par le geste : l'enfant imagine que, par tel geste, il va avoir un impact sur la réalité. Cela donne des rituels.

La superstition est un héritage de la pensée magique (baguette magique).

Par la pensée : le souhait. L'enfant croit que ce qu'il souhaite peut se réaliser. De là, naît tout ce qui a à voir avec la religion (les prières, etc.).

Par exemple, l'enfant imagine que s'il a souhaité la mort de quelqu'un et que cela arrive dans le réel, il en est alors responsable, coupable.

La magie c'est l'aspect moteur, l'aspect lien. Comme l'enfant ne sait pas le faire par la cognition, il le fait par la magie.

C'est aussi pour cela que les contes sont utiles et qu'ils y croient. Les contes suggèrent, sous-entendent des solutions, elles ne sont jamais exprimées clairement. Ils laissent l'imagination de l'enfant décider si (et comment) peut s'appliquer à lui-même ce que révèle l'histoire sur la vie et sur la nature humaine. Il peut tirer beaucoup plus de soulagement du conte que de toutes les idées et tous les raisonnements par lesquels l'adulte essaie de le rassurer. L'enfant fait confiance à ce que lui raconte le conte parce qu'ils ont l'un et l'autre la même façon de concevoir le monde.

Pour l'enfant, les objets, le monde entier ont une âme, ils sont animés. L'enfant a tendance à projeter sa propre vie sur le monde. Il anime la réalité quand il veut. C'est l'animisme : il anime les choses inanimées dans le réel quand il veut.

□ Nous verrons donc régulièrement que l'enfant qui découvre le monde présente la peur de certains objets comme si ceux-ci étaient dangereux. Dans notre conte, il fallait donc 'animer' le virus et proposer la création d'un monde à la portée de l'enfant, qu'il puisse contrôler.

Version de base et version C19

On a choisi les 3 petits cochons et le grand méchant loup parce que les trois frères, pour se protéger du méchant loup, s'enferment dans une maison : ils sont à l'intérieur et c'est le méchant qui est dehors en liberté ! Ce n'est pas dans l'ordre des choses, ce n'est pas juste mais c'est pour leur bien. Ce devrait être le méchant qui devrait être enfermé, privé de liberté et les gentils devraient pouvoir sortir et profiter de la liberté, comme nous et le confinement contre le COVID-19.

Dans la crise sanitaire du COVID-19, les parents ne sont plus les seules 'autorités' au pouvoir. Ils ne sont plus les seuls à mettre les règles et faire régner la loi : nous sommes tous dépendants et dans l'obligation de suivre les lois sanitaires du confinement, comme les enfants ! Risque-t-on de perdre un peu notre statut aux yeux de nos enfants ?

Evitons donc de leur dire : « c'est la cheffe, le pays qui a décidé, pas moi ».

Allions-nous plutôt en co-partenaires de la loi en disant : « la cheffe et nous avons décidé que... » ou « on est d'accord avec la cheffe, avec la loi et nous aussi on ne veut pas que tu sortes... ».

Et ce, au risque de subir les crises d'opposition et de colère de nos bambins : il nous faut résister et nous montrer ferme et tout en étant bienveillant ! Tout un programme...

« Je comprends que tu sois fâché, frustré mais c'est comme cela et pas autrement et c'est pour tout le monde, les petits comme les grands ! »

Comment de la version de base on en est arrivé à celle créée...

- Une maman **versus** des parents : Maman dit qu'il est temps de sevrer ses enfants- parents qui tiennent leurs enfants dans la maison et les mettent en garde.
Plus une fable qu'un conte □ y mettre un côté moral !
- Des enfants qui font ce que la maman dit **versus** des enfants qui désobéissent aux parents (comme la chèvre de Mr Seguin, affirmation de soi- tentations extérieures).
- Ils rencontrent des adultes : un fermier, un bucheron, un maçon **versus** personne dehors, tout le monde (enfants comme adultes) est confiné / les cochons ne trouvent personne...tout est fermé.
- On a gardé les caractères différents et on a « habillé psychologiquement » les personnages. C'est leur caractère qui les met en présence du matériau pour construire la maison.
 - Le Cochon 1 = le hasard prend ce qui lui tombe sous la main.
 - Le cochon 2= son côté rêveur et sa curiosité le mène à du bois.
 - Le cochon 3= réfléchit et va où il pense trouver les matériaux spécifiques. Ce n'est plus le hasard, c'est réfléchi.
- Le loup comme les cochons ont un caractère qu'il faut affirmer. De loup à méchant loup à grand méchant loup □ importance d'habiller les personnages !

On avait d'abord pensé : *'En effet, le loup de la forêt était féroce car, atteint du Coronavirus, il soufflait tout plein de microbes qui rendaient les autres aussi malades que lui...'*

Il fallait changer cela : Le loup ne pouvait pas être plaint, ni être une victime contaminée (c.f. pensée binaire de l'enfant, en tout ou rien !!). Ou il est méchant ou il est gentil mais il ne peut être ambivalent !

- Comme on ne voulait pas non plus que les enfants paniquent et aient peur de tout le monde, de toute personne infectée par le virus, ce ne sont pas les personnes infectées qui sont « méchantes » (même si elles sont dangereuses, mais gentilles puisqu'elles protègent et se protègent aussi du loup et du virus en restant comme tout le monde confinées ou soignées à l'hôpital).
Elles sont, elles, des victimes et des gentilles !

- Pour les plus grands, on pourrait faire le parallèle avec le loup et ceux qui n'obéissent pas aux règles de confinement en mettant ainsi les autres en danger (en se baladant en toute liberté et impunité dehors par exemple).
Et pour les vraiment grands enfants (sortis du tout ou rien, de la pensée binaire - bon ou mauvais -, ceux qui ont atteint le fonctionnement ambivalent) on pourrait même dire que les cochons, s'ils n'avaient pas compris les enjeux et n'étaient pas rentrés chez eux, seraient à leur tour devenus des méchants loups (comme dans les films d'horreur, de vampires ou zombies).
Cela explique aussi la problématique de certains jeunes ou personnes qui fonctionnent au-dessus des lois et restent insensibles, sceptiques ou au-dessus des lois et du bon sens (au bout de la chaîne : les psychopathes sans compassion !).
- Le loup ici ne peut être le vrai méchant puisque l'histoire veut mettre en garde contre le COVID-19. Il ne pouvait pas non plus être un gentil contaminé - victime... Donc, le loup devait être le méchant 'secondaire', le sbire, le complice, l'agent du vrai méchant (le COVID-19).
On a alors imaginé que le virus se déguisait en loup. Il ne contamine pas le loup mais c'est avec le loup qu'il contamine tous ceux qu'il rencontre. Le loup n'est plus que la marionnette du virus, le virus le contrôle.
On l'a ainsi dessiné petit dans la cage thoracique, dans les poumons du loup !
- Nous devons 'habiller', nommer le vrai méchant pour bien différencier le virus du loup, tout en gardant leur similitude de méchant.
Il fallait une image et un nom qui fassent aussi - et même plus - « méchants » que le Grand Méchant Loup, même si le virus est invisible à l'œil nu et peut donc sembler insignifiant aux enfants qui, dans leurs pensées, associent grand = fort / dangereux = méchant / petit = faible = fragile = en danger = gentil.
On a pensé à « vilain » qui est un terme souvent employé par les adultes pour qualifier un méchant et connu des enfants.

Selon la définition Larousse, le vilain est ce qui...

- ❖ Est assez laid, désagréable à voir, qui déplaît : qui n'est pas beau, inélégant, hideux, moche.
- ❖ Est moralement laid, malhonnête ou indécent : qui n'est pas honnête, abject, malhonnête, mauvais, méprisable (avoir de vilaines pensées).
- ❖ Se dit d'un mal, d'une plaie qui laisse présager quelque chose de plus grave : qui inquiète, inquiétant, sale, malsain.

Le Méchant est ce qui fait du mal : agressif, mal intentionné. Qui cause des ennuis. Médiocre.

Donc Vilain c'est encore plus moche que méchant 😊 !

Il ne fallait pas non plus de noms trop longs à lire, à dire et pas trop ressemblants pour que les plus petits puissent bien les différencier. Des noms aussi qui chantent comme une ritournelle dans les oreilles des petits. Pareils mais pas trop pareils ! On sait que les enfants aiment répéter en écholalie et sont sensibles aux mélodies des mots.

Il nous fallait également un seul méchant identifiable. Donc, pas des tas de petits vilains virus. En plus, comme on nomme et comme on dit qu'on est porteur ou infecté par **LE** COVID-19, et pas par les... alors qu'on a plein de microbes en nous quand on est infectés, on a choisi : Le Petit-Vilain-Virus déguisé en Grand- Méchant-Loup qui met tout le monde en danger avec ses microbes Corona.

Un petit mais vilain inconnu dans un grand méchant connu qui disperserait ses microbes corona !

En fin de compte, nous avons associé les deux personnages en un seul nom, car les enfants ont été habitués. Cela peut alors devenir : le Petit-Vilain-Virus-Grand-Méchant-Loup.

- Pour ne pas oublier le côté psycho-éducatif, nous avons aussi souhaité utiliser et glisser dans l'histoire des mots, des termes des grands entendus par les enfants : confinement, Corona, virus, COVID - 19, restez chez vous, etc...

La fin de l'histoire

Les enfants ne rentrent pas chez leurs parents car ils sont devenus autonomes mais à l'heure où on a réécrit ce conte, l'humanité n'avait pas encore fini d'en découdre avec ce virus COVID - 19...

Nous ne sommes donc pas ici dans un conte de fée mais plutôt dans un conte de mise en garde où le danger est encore là. Le virus n'est pas vaincu, il rode toujours même si le loup, lui, a déguerpi !

Après leur mésaventure, les 3 petits cochons prirent une grande décision : ils allaient rester ensemble dans leur maison de brique.

Cela pour montrer le courage, la maturité et la confiance en soi que les cochons ont pris pendant cette aventure. Bien sûr ils aimeraient retrouver leurs parents mais cette fin montre qu'ils n'ont plus autant besoin de ceux-ci ; ils savent se débrouiller tout seuls comme des grands ; ils sont ensemble autonomes.

Les parents les savent sains et saufs et sont fiers d'eux : tout le monde devra attendre pour se retrouver, comme les familles actuellement, les parents et les grands -parents, les amis, ...

Il leur est toujours interdit de retourner chez leurs parents et d'aller à l'école pour revoir leurs copains.

Cela aide les enfants à se sentir encore acteur, dire 'je',

En restant chez eux, (en s'occupant avec des bricolages, des jeux, ...) ils aident à leur façon les chasseurs-soigneurs. Tant les parents dans leur maison que les cochons dans la leur ont encore besoin d'aide extérieure pour gagner la bataille. C'est là qu'interviennent les Chasseurs-soigneurs !!

C'est notre façon de mettre à l'honneur toutes les personnes qui œuvrent encore en première ligne pour nous protéger tous de ce fléau COVID - 19 (agents de sécurité, soignants, chercheurs et inventeurs, ...).

Bientôt, ils pourront vivre ensemble, heureux jusqu'à la fin des temps !
Et le conte de mise en garde deviendra alors un conte de fée...



Psychologue-Thérapeute
Ateliers - Cycles de pleine conscience
Danse Nia
www.atelierairdebien.com
Renoupez 867 • 4654 Charneux
0495/30.29.15

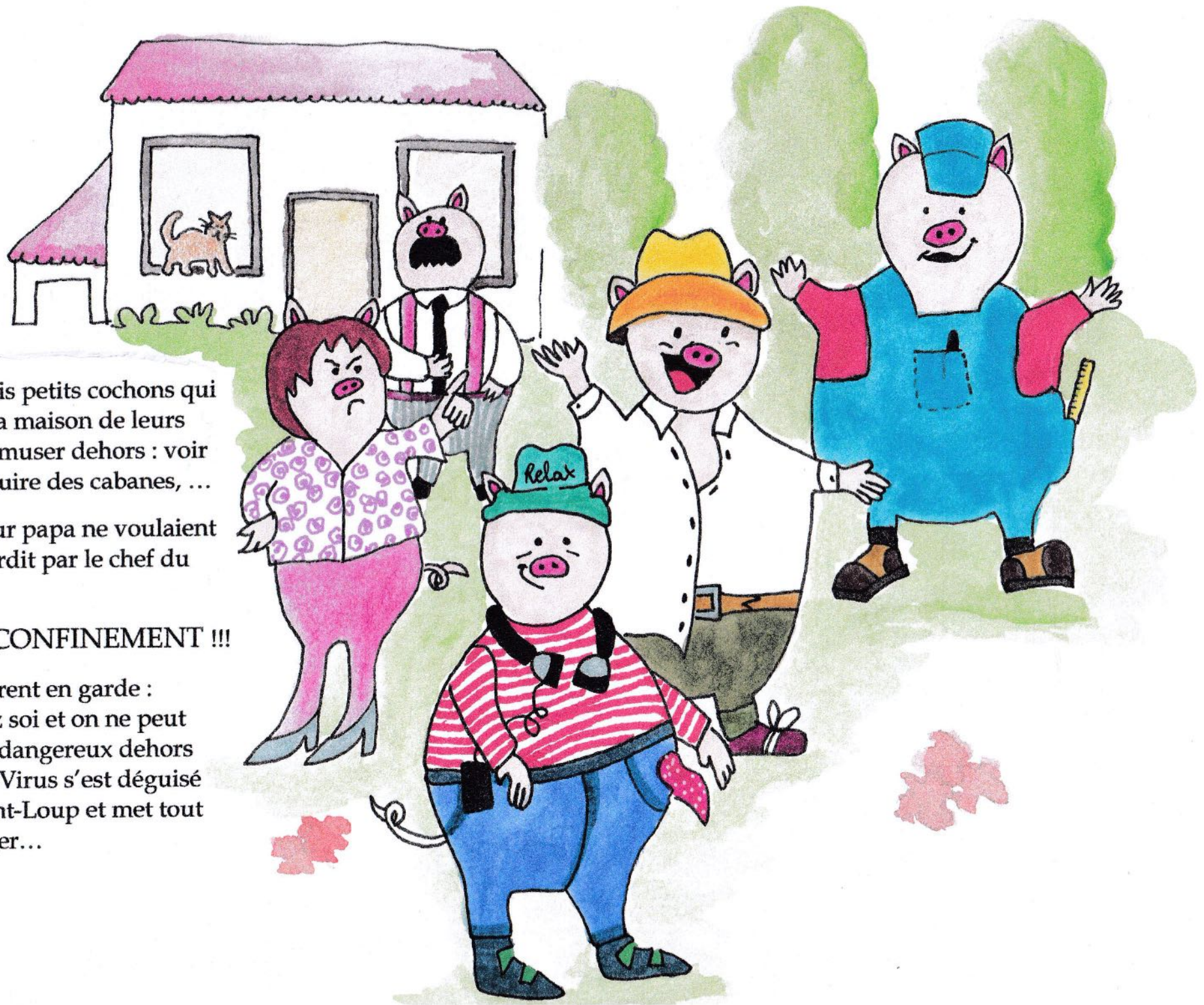


Rarakili - Laura Schafraet
Soutien parental
facebook.com/Rarakili
<http://Rarakili.jimdofree.com>
Rarakili@hotmail.com
0478/51 69 30

Les 3 petits cochons et

le VILAIN-méchant
VIRUS - loup





Il était une fois trois petits cochons qui voulaient quitter la maison de leurs parents et aller s'amuser dehors : voir les copains, construire des cabanes, ...

Leur maman et leur papa ne voulaient pas car c'était interdit par le chef du pays...

On appelait ça le **CONFINEMENT** !!!

Les parents les mirent en garde : on doit rester chez soi et on ne peut pas sortir !!! C'est dangereux dehors car le Petit-Vilain-Virus s'est déguisé en Grand-Méchant-Loup et met tout le monde en danger...

En effet, le Petit-Vilain-Virus,
- si minus qu'on ne le voit même pas ! -
déguisé en Grand-Méchant-Loup est
féroce car il est rempli de microbes Corona
et il les souffle tout plein autour de lui.

Si un microbe Corona touche quelqu'un
et bien cela le rend malade...

C'est une catastrophe car le Grand-Méchant-Loup
n'arrête pas de souffler partout !



Mais les petits cochons avaient trop envie de partir
et ils désobéirent...

Sans que leurs parents les voient,
ils partirent tous les trois retrouver, pensaient-ils,
leurs copains, leur école et leur plaine de jeu.
Mais en arrivant, tout était fermé
et ils ne trouvèrent personne...

Alors, ils se séparèrent et cherchèrent
des amis toute la matinée.
L'après-midi, ils n'osèrent pas rentrer de
peur se faire disputer et décidèrent de
construire chacun leur maison...



Le premier petit cochon, qui ne pensait qu'à s'amuser et faire des blagues, était le plus drôle. Il trouva une meule de paille et décida de s'en servir pour construire vite fait sa maison.



Le second petit cochon adorait écouter les bruits de la nature, le chant des oiseaux, le bruit de l'eau et du vent dans les branches...

Il était très rêveur et distrait. C'est en suivant le bruit d'un castor qu'il arriva à côté d'un tas de bois et décida de s'en faire une cabane pour la nuit.



Le troisième petit cochon, était de loin le plus raisonnable, le plus réfléchi. Il était toujours un peu trop sérieux et pas très comique...

Très vite dans la journée il s'était mis à la recherche de matériel nécessaire qu'il trouva près d'un château en ruine. Des briques, des pierres, des clous, des vis... Tout pour se construire une maison ressemblant à celle de ses parents. Ce fut long et difficile, il lui fallut beaucoup de courage et de patience ! Il était très très fatigué mais content de lui.

C'est quand les trois petits cochons jouaient chacun dans leur maison que le Petit-Vilain-Virus déguisé en Grand-Méchant-Loup les aperçut.



Lequel vais-je attaquer en premier ?
Je vais commencer par le petit cochon dans la
maison de paille!

Il frappa à la porte.

- Petit cochon, gentil petit cochon, je peux entrer?

- Non, non et non !

- Alors, je vais souffler , tousser , t'envoyer tous mes
microbes Corona et ta maison s'envolera!

Le loup gonfla ses joues, souffla, souffla ses microbes
Corona de toutes ses forces, et la maison de paille
s'envola.

- Au secours !!! cria le premier petit cochon
en courant vers la maison de bois de
son frère.

Heureusement qu'il était resté assez loin pour se
protéger des microbes Corona du
Vilain-Méchant-Virus-Loup qui volaient
partout...



À peine eurent-ils refermé la porte que le loup frappa :

- Petits cochons, gentils petits cochons, je peux entrer?

- Non, non et non ! répondirent les deux frères.

- Alors, je vais souffler, souffler, et votre maison s'envolera !

Une fois encore, le Vilain-Méchant-Virus-Loup envoya ses microbes Corona aux cochons qui, restés loin, ne furent toujours pas touchés.

- Au secours ! crièrent les deux petits cochons en courant aussi vite que possible vers la maison de briques de leur frère.



Ici, vous ne risquez rien ! leur dit-il.

Bientôt, la voix du loup résonna.

- Petits cochons, gentils petits cochons,
je peux entrer?

- Non, non et non !

- Alors, vous allez voir, hurla le
Vilain-Méchant-Virus-Loup.

Je vais souffler sur votre maison
et je vais la démolir !





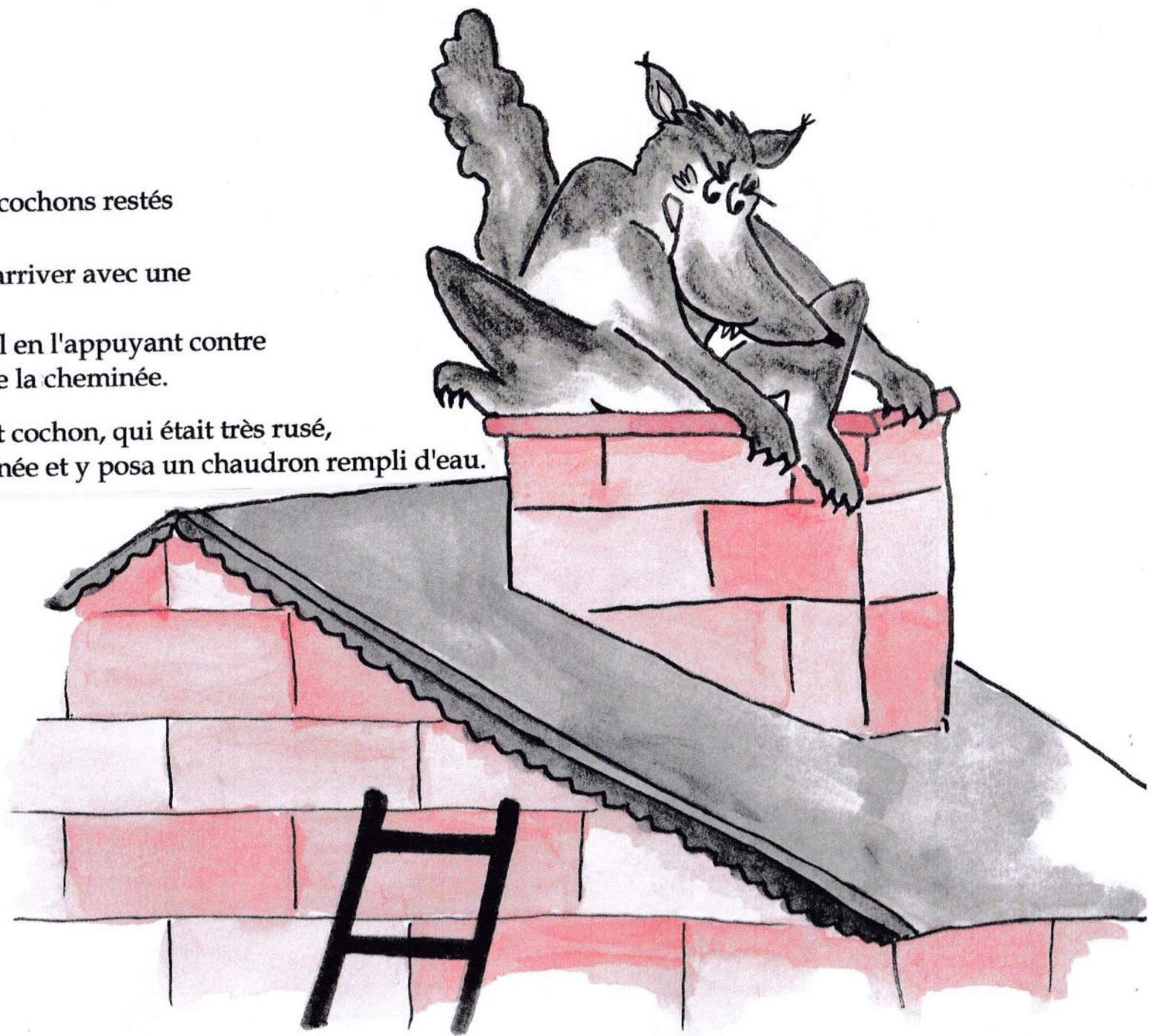
Il prit alors sa plus profonde inspiration et souffla comme un fou. Mais cette fois-ci, il ne réussit pas à mettre la maison par terre. Il se cogna la tête contre les murs et se blessa. Puis il s'enfuit dans la forêt, hurlant de douleur.

Cela rendit le loup fou furieux. Il était si furieux qu'il en toussa sans s'arrêter. "Il faut absolument que j'attrape ces cochons" se disait -t-il.

Quelques jours plus tard, les petits cochons restés dans la maison de briques virent le Vilain-Méchant-Virus-Loup arriver avec une grande échelle.

- J'aurais dû y penser plus tôt ! dit-il en l'appuyant contre le mur de la maison pour atteindre la cheminée.

Pendant ce temps, le troisième petit cochon, qui était très rusé, alluma un grand feu dans la cheminée et y posa un chaudron rempli d'eau.



Quand le Vilain-Méchant-Virus-Loup descendit dans la cheminée, il tomba tout droit dedans. Il poussa un hurlement qu'on entendit à des kilomètres à la ronde et repartit comme il était venu, par la cheminée.

Heureusement pour eux, le fait de rester dans la solide maison de briques a sauvé les petits cochons du Vilain-Virus déguisé en Méchant-Loup, qui n'a même pas réussi à leur transmettre un seul microbe Corona...

Après cette mésaventure, les 3 petits cochons prirent une grande décision : ils allaient rester dans leur maison de brique pour ne plus revoir le Petit-Vilain-Virus-Grand-Méchant-Loup !

Malheureusement il leur était toujours interdit de retourner chez leurs parents et d'aller à l'école pour revoir leurs copains. Ils devaient attendre que le chef du pays donne la permission.



En restant chez eux, ils aidèrent les chasseurs-soigneurs à se débarrasser une bonne fois pour toute de ce très Vilain Méchant Virus en suivant leurs conseils.

Leurs parents avaient appris où ils étaient et, même séparés, ils étaient soulagés de savoir que leurs enfants étaient à l'abri.
Ils étaient très fiers de leurs petits cochons.

Confinement = Restez chez vous !



Glossaire

Pour ne pas oublier le côté psycho-éducatif, nous avons souhaité glisser dans l'histoire des mots, des termes de grands entendus par les enfants en période de confinement.

Ces mots peuvent être expliqués comme suit :

- ✚ Le **Coronavirus** ou le **virus Covid-19** est un ennemi minuscule qui entre dans les cellules du corps et attaque surtout les poumons (« par où on respire »). Il se multiplie à toute allure. On peut alors être malade et développer des *symptômes* (expliqués plus loin).
- ✚ Les **globules blancs** et les **anticorps** : ce sont les soldats de notre corps. Quand on est jeune et en bonne santé générale mais qu'on tombe malade, les globules blancs, qui vivent dans le sang, arrivent. Ils attaquent et mangent les virus. On ne se doute pas de la bataille qui a lieu dans notre corps. Les virus sont ensuite moins nombreux, on est moins malade et des nouveaux défenseurs arrivent avec les globules blancs : ce sont les anticorps, des armées spéciales contre le virus. Après un certain nombre de jours, les virus ont tous disparu. Et on est guéri ! Les anticorps vont rester dans le corps des personnes guéries comme des soldats qui gardent un château. Grâce à eux, on n'aura plus jamais la maladie. Malheureusement le Corona virus est très vilain et globules blancs de certaines personnes - surtout les personnes âgées, les grands-parents - savent moins bien se battre contre lui parce que leur corps, en vieillissant commence à s'user. Ces personnes ne sont alors pas assez fortes pour se défendre, tombent malades et doivent parfois aller à l'hôpital.
- ✚ Les **symptômes** : ce sont les signaux, les indices, les signes qui montrent qu'on est malade. Quand on est malade du Coronavirus, on peut avoir plusieurs signes comme : de la fièvre, des maux de tête, une toux sèche, une perte de goût, d'odorat, des irruptions cutanées (= des petits boutons), des difficultés pour respirer, des envies de vomir, une diarrhée, ...
- ✚ **Être contagieux** : C'est quand on a attrapé le virus et qu'on peut le transmettre, le communiquer facilement au contact des autres : on peut l'attraper des autres s'ils sont contagieux et le 'donner' aux autres si on est contagieux.
- ✚ Le **confinement** : cela veut dire que l'on doit rester enfermé, isolé, maintenu dans un espace restreint. C'est pour cela qu'on dit à tout le monde : **restez chez vous**.
- ✚ Une **crise humanitaire** est une situation dans laquelle la vie d'un grand nombre de personnes est menacée, et la mise en œuvre de moyens extraordinaires est nécessaire pour éviter une catastrophe ou au moins en limiter les conséquences. Avec le Coronavirus, c'est la terre entière, tous les pays du monde qui sont concernés.

Pour aider les chasseurs-soigneurs à combattre le Coronavirus et pour te sentir bien durant le confinement

- 🌱 Lave-toi bien les mains (avant chaque repas, après avoir fait une activité dehors ou une activité salissante, après être allé aux toilettes, après avoir touché des animaux, avant de dormir, ...)
En te lavant les mains régulièrement, tu élimines la plupart des microbes.
- 🌱 Les microbes sont très contagieux, c'est pourquoi il faut tousser dans le pli de ton coude.
- 🌱 Quand tu te mouches, utilise des mouchoirs en papier que tu jettes après utilisation dans la poubelle ! Ne les laisse pas trainer !
- 🌱 N'échange pas ta brosse à dents avec ton frère, ta sœur ou quelqu'un d'autre. On ne prête pas non plus son mouchoir...
- 🌱 Même si tu n'aimes pas et que tu n'as pas envie de te laver parce que tu préfères jouer, t'amuser, ou que tu n'as pas envie d'obéir à tes parents, il faut le faire ! Non pas pour faire plaisir à tes parents, mais pour te débarrasser des microbes « récoltés » pendant la journée (surtout sur les mains) !
La propreté (te laver, avoir des vêtements propres) c'est aussi pour montrer que tu respectes les autres, c'est important pour vivre tous ensemble. On se lave et on met des vêtements propres aussi parce que c'est très agréable de sentir bon, le frais. Ça fait plaisir !
- 🌱 Nourris-toi bien, mange équilibré pour garder la santé (des fruits et des légumes pleins de vitamines). Quand on ne mange pas, on est tout faible.
- 🌱 Bois de l'eau car c'est une source miraculeuse. L'eau n'a l'air de rien, mais elle donne bien plus d'énergie qu'une barre de chocolat !
- 🌱 Passe de bonne nuit pour garder la forme. Le sommeil est indispensable pour récupérer. On reprend des forces et on se réveille en pleine forme le matin. Quand on ne dort pas assez, on est triste ou on est de mauvaise humeur, on n'a plus envie de rien.
- 🌱 Amuse-toi, joue, bouge, fais de l'exercice (pas trop d'écrans). Si tu le peux, va t'aérer, jouer dans ton jardin ou faire un petit tour devant chez toi (avec tes parents). Si tu t'ennuies, profite-en pour trouver des idées de jeux, il y en a beaucoup !!!
- 🌱 Fais attention à toi et prends soin des autres.

Confinement = reste chez toi avec tes parents !